

...Un midi, Christine décida de faire un pot-au-feu. Elle mit à chauffer le plat à feu doux. Ensuite, nous allâmes prendre notre repas au restaurant de la Résidence. Au retour, une heure et demie plus tard, le pot-au-feu était complètement brûlé. Nous l'avons quand même mangé! Il avait un léger goût de charbon de bois, mais il avait aussi le goût de la liberté.

Christine et moi avons eu la chance de nous rencontrer, et surtout d'être parvenu à nous comprendre et à nous accepter tels que nous sommes. A la maison, nous nous partagions les tâches matérielles. Tous les matins, elle faisait une liste et j'allais faire les courses avec mon caddy. Lorsque j'arrivais au supermarché, il y avait toujours une vendeuse qui me prenait ma liste et allait me chercher mes courses dans les rayons. Lorsqu'elle revenait, je les payais et je repartais.

Nous approchions des fêtes de Noël de 1980, et j'avais écrit à mes parents afin de leur demander si nous pouvions aller les voir. Hélas, la réponse fut négative. La soirée du réveillon, nous l'avons passée à Sète où nous avons été gentiment invités par une association de personnes handicapées. Il régnait une bonne ambiance et la soirée fut réussie. En revanche, le lendemain fut assez triste : nous sommes restés dans notre petit studio devant la télévision. .

Après quelques mois passés à la...